

première dans cette masse de lumière et disparut en s'élevant. On eût dit un soleil entrant dans un autre soleil, une flamme isolée se confondant dans un incendie, une étincelle perdue dans un foyer ardent. On eût pu croire que l'on voyait alors le soleil en son midi, cependant cette lumière céleste avait quelque chose de plus pur et de plus limpide ; le jour lui-même semblait changé en ténèbres. Déjà je ne voyais plus sa tête, que je voyais encore ses pieds étincelants de clarté ; enfin ils se perdirent aussi dans cet immense océan de lumière, j'ai vu un nombre immense d'âmes, arrivant de toutes les directions, pénétrer dans cette lumière et disparaître avec le Sauveur en s'élevant au ciel. Je ne puis dire que je l'ai vu devenir de plus en plus petit, comme un oiseau qui se perd dans les airs ; mais je l'ai vu disparaître dans une sorte d'océan lumineux.

Avec un nuage lumineux, une sorte de rosée également lumineuse vint tomber sur tous les assistants ; tous furent, pour ainsi dire, éblouis, et, en même temps saisis de stupeur et d'étonnement. Les apôtres et les disciples étaient les plus rapprochés du Sauveur ; ils furent presque tous complètement éblouis et fixèrent leurs yeux en terre, plusieurs même se prosternèrent. La Vierge, qui était derrière eux, resta debout, regardant tranquillement devant elle.

Au bout de quelques instants, quand la lumière fut devenue un peu moins brillante, tous les spectateurs, dans le plus grand silence et au milieu des pensées et des impressions les plus diverses, levèrent les yeux vers le nuage lumineux que l'on put apercevoir encore assez longtemps ; bientôt je vis dans ce nuage des formes d'abord petites et vagues, mais qui se développèrent en devenant plus distinctes ; c'étaient des anges qui avaient de longues robes blanches et un bâton à la main, comme les prophètes. Ils s'adressèrent à la foule ; leur voix résonna comme une cithare, et il me sembla qu'on dut les entendre de Jérusalem. Ils ne s'agitèrent aucunement, ils restèrent complètement immobiles, quand ils dirent : " Galiléens, pourquoi restez-vous ainsi immobiles, en regardant le ciel ? Ce Jésus que vous voyez maintenant s'élevant au ciel, en descendra un jour de même que vous le voyez maintenant y monter." En même temps, les deux personnages disparurent ; la lumière extraordinaire qui inondait le ciel se conserva en-